



14 avril 2011

L'Association Des Lactariums de France et la Société Française de Néonatalogie souhaitent s'associer pour attirer l'attention du grand public et des professionnels de santé sur les **risques liés à l'échange de lait maternel entre les mères** et pour rappeler **qu'il est déconseillé aux mères de donner à leur enfant du lait maternel qui ne soit pas passé par un lactarium.**

En France, les lactariums sont les seuls autorisés à recueillir, traiter et distribuer le lait maternel (article L.2323-1 du code de santé publique). Ce lait provient du don anonyme effectué par des mères qui en ont plus que ce dont a besoin leur propre enfant. Les lactariums sont des structures très réglementées qui vérifient les conditions de santé des donneuses, la qualité bactériologique du lait avant et après pasteurisation, conformément aux Règles de Bonnes Pratiques (Journal Officiel du 5 janvier 2008). Les quantités ainsi recueillies par les lactariums sont actuellement tout juste suffisantes pour couvrir une partie des besoins des enfants prématurés (50 000 par an en France). Ce lait leur est donc destiné en priorité.

L'enfant né à terme peut le plus souvent être allaité par sa mère. Cependant, l'allaitement est parfois difficile, voire impossible (pathologie maternelle). Dans ce cas, il est possible de recourir à des préparations pour nourrissons, spécifiquement adaptées aux besoins des enfants au cours des premiers mois de vie.

Depuis peu, certaines mamans qui n'arrivent pas à allaiter suffisamment leur enfant né à terme, font appel à des réseaux qui se sont développés via Facebook. Ces réseaux se proposent de les mettre en contact avec des mères qui souhaitent donner leur lait. **Si cette démarche signifie que les mamans ont bien compris les avantages du lait maternel, elle n'est pas dénuée de risques graves pour l'enfant.**

**Il est important de rappeler les risques consécutifs à l'ingestion de ce type de lait maternel distribué dans des conditions non réglementées. Ces risques sont d'ordre infectieux, puisque le lait peut être contaminé par des bactéries ou des virus.**

- Les bactéries en cause sont le plus souvent des Staphylocoques, mais aussi des Streptocoques. Ces germes ingérés en quantité importante dans le lait maternel peuvent provoquer des infections sévères (septicémie, méningite) chez le nouveau-né.
- L'autre risque est viral. Ainsi, les virus de l'Hépatite B, de l'Hépatite C, de l'Immunodéficience Humaine (VIH) et le virus T-lymphotrophique (HTLV) peuvent être transmis via le lait maternel. Tous ces virus peuvent provoquer des maladies graves à court terme, mais aussi à beaucoup plus long terme.

Une pasteurisation bien effectuée permet d'éliminer les bactéries et la plupart des virus. Associée à un interrogatoire détaillé des mères donneuses et à un dépistage sérologique à la recherche d'une infection virale active, cela permet aux lactariums de fournir du lait maternel sécurisé aux enfants prématurés.

**Professeur Jean-Charles PICAUD**

Président de l'Association

Des Lactariums de France - **ADLF**

Contact : 04 72 00 41 22 (secrétariat)

**Professeur Pierre-Henri JARREAU**

Président de la Société Française

de Néonatalogie - **SFN**

## **Could Facebook seriously impair the health of newborns?**

*This press release is a translation of the press release written in French by the Association of French human milk banks and the French Society of Neonatology on April 28<sup>th</sup>, 2011. This translation is proposed to EMBA members; it involves only the translator himself (Jean-Charles Picaud). This document should not to be distributed in this English version.*

The association of French Human Milk Banks (Association Des Lactariums de France, ADLF, <http://www.lactariums-de-france.fr>) and the French Society of Neonatology wish to alert the general public and health professionals about the risk associated with exchange of breast milk between mothers, and to remember mothers should not feed their infant with human milk that has not passed through a human milk bank.

In France, milk banks are authorized to collect, process and distribute milk (Article L.2323-1 of the Public Health Code). This milk comes from anonymous donation made by mothers who have more milk than needed for their own child. The milk banks are highly regulated structures that satisfy the health conditions of the donor, the bacteriological quality of milk before and after pasteurization, in accordance with the Rules of Good Practices (French Official Journal of 5 January 2008\*). At present time, the amounts collected by milk banks in France are just enough to cover some of the needs of premature infants (50 000 per year in France). This milk is for them first.

The term baby can usually be breastfed by his mother. However, breastfeeding is sometimes difficult or impossible (maternal disease). In this case, it is possible to use infant formula. Although their composition is significantly different from human milk, they are specifically tailored to the needs of children during the first months of life.

Recently, some mothers who can not breastfeed sufficiently their infant born at term, rely on networks that have developed through Facebook. These networks are proposing to put them in contact with mothers who wish to give their milk. Although it means that mothers have well understood the benefits of breast milk, it is not without serious risks for their child.

It is important to recall the risks resulting from ingestion of this type of milk distributed in unregulated conditions. These risks are mainly infectious, because the milk can be contaminated by bacteria or viruses. The most frequent pathogens are Staphylococci, but also streptococci. These germs ingested in large quantities in breast milk can cause severe infections (septicemia, meningitis) in infants. The other risk is viral, as Hepatitis B, Hepatitis C, Human Immunodeficiency (HIV) and T-lymphotropic virus (HTLV) viruses can be transmitted through breast milk. All these viruses can cause serious illness, some of those occurring numerous years after contamination. Well done pasteurization eliminates bacteria and most viruses. Associated with a detailed examination of mothers and donor serological screening in search of an active viral infection, it allows milk banks provide safe breast milk to premature infants.

**Professor Jean-Charles PICAUD**

President of the Association of French Human Milk Banks (ADLF)

Mail: [jean-charles.picaud@chu-lyon.fr](mailto:jean-charles.picaud@chu-lyon.fr)

**Professor Pierre-Henri JARREAU**

President of the French Society of Neonatology

**April, 22<sup>nd</sup>, 2011**

(\*) Available on: [http://sdp.perinat-france.org/ADLF/document/bonnes\\_pratiques/lactarium\\_guide\\_bonnes\\_pratiques\\_5\\_janvier\\_2008\\_traduction\\_anglais.pdf](http://sdp.perinat-france.org/ADLF/document/bonnes_pratiques/lactarium_guide_bonnes_pratiques_5_janvier_2008_traduction_anglais.pdf)